

SIEGE D'EXTRACTION de Waterschei en fonçage.

LA REALISATION DU BASSIN HOUILLER CAMPINOIS

« NOUS vous savons gré d'avoir sorti ce brillant noir dans la couronne de perles qui orne le front de l'Alma Mater ! » Ainsi s'exclama l'orateur en s'adressant à deux professeurs de l'Université de Louvain qui réalisèrent l'invention du Bassin houiller en Campine.

Tous deux, professeurs de l'Ecole des Mines, Guillaume Lambert conçut la première idée, et son élève André Dumont, grâce à sa clairvoyance, sa tenacité et son ardeur inébranlable au travail, effectua cette invention grandiose.

Guillaume Lambert est enfant de notre beau mais combien aride sol ardennais ! Il est né à Hour Grand Halleux le 6 avril 1818 d'une famille foncièrement honnête et humble.

En 1835 il est inscrit à l'Université de Louvain où son intelligence extraordinaire et son activité sans bornes le font vite remarquer par ses maîtres. Il est nommé répétiteur de cours. L'Académie des Beaux-Arts de la ville lui décerne en 1836 un diplôme de premier prix pour « les principes des figures ».

Il se fait inscrire en 1839 à la Faculté des Sciences de l'Université de Liège, où, comme à Louvain d'ailleurs, il remporte succès sur succès. Admis en qualité de conducteur de 3e classe dans le corps des Mines, il est successivement nommé, aspirant ingénieur des Mines de 2e classe, et ensuite — en 1848 — ingénieur.

Dès lors, Lambert ne connaît que le devoir. Toujours dans la brèche, doué, il est vrai, d'une constitution robuste, il ignore pour lui-même, toutes fatigues et tous dangers. Faisant fi de situations les plus périlleuses, il ne les surpasse quelquefois pas impunément.

Il acquiert divers brevets, perfectionne l'appareillage des mines et publie de nombreux mémoires et rapports. Il est, enfin, chargé de diverses missions très importantes.

A l'âge de 48 ans, soudainement, il entame la carrière professorale. Il enseigne à l'Université de Louvain de 1866 à 1894 le cours d'exploitation des Mines.

C'est à cette époque, notamment en 1876, que le Professeur Guillaume Lambert conçut l'idée de la probabilité de l'existence d'un bassin houiller dans le Nord de la Belgique. Il déclare que le Limbourg Hollandais et probablement aussi la partie Nord de la Belgique est favorablement située pour espérer d'y retrouver le prolongement du terrain de houille. Il admet que le Bassin houiller de la Belgique est dû au même mode de formation que ceux de l'Allemagne du Nord et de l'Angleterre entre lesquels il se trouve encastré et doit être considéré comme en faisant partie.

Son enseignement vise spécialement les solutions pratiques des problèmes qui se présentent aux mineurs. Par après, renonçant à l'enseignement, Guillaume Lambert resta jusqu'à la fin de sa vie en étroite relation avec ses ingénieurs sortis de Louvain.

Sur l'initiative d'André Dumont, son successeur, et de trois autres camarades, ceux-ci se constituèrent en 1872 en association et désignèrent Guillaume Lambert comme leur Président d'Honneur.

L'Union des Ingénieurs lui fut redevable d'une prospérité grandissante et d'une haute considération. Dès lors cette remarquable association, dont le siège est établi à Bruxelles, 66, avenue de la Toison d'Or, n'a cessé d'être de plus en plus florissante.

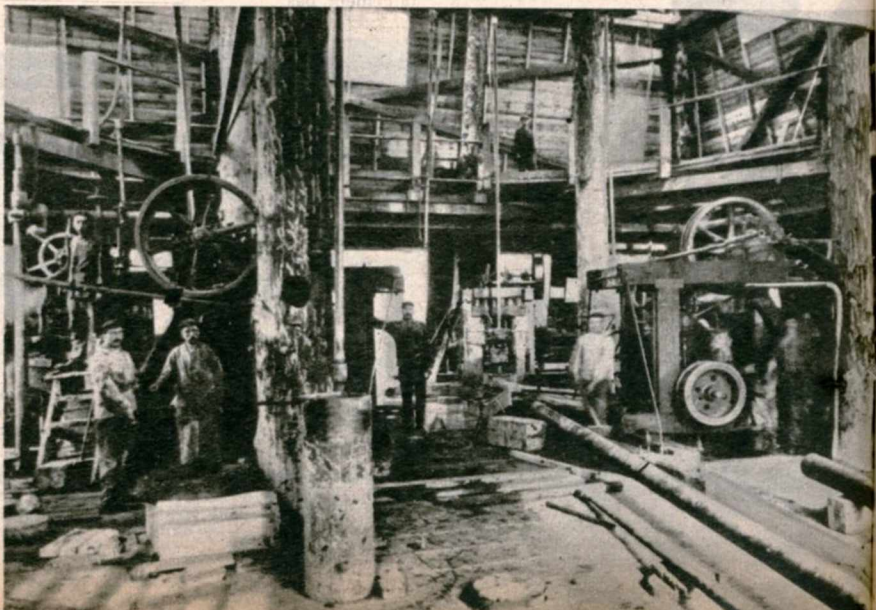
En 1881, elle fit exécuter par le graveur Louis Tuerlinck le beau portrait de son premier Président d'Honneur. Maître Thomas Vinçotte sculpta, en 1895, son buste de marbre.

Après une existence noblement remplie et utile pour la pos-



SIEGE DE WATERSCHEL Puits n° 1, congélation des sables. Entrée de la tranchée annulaire d'établissement des tubes guidés à 466 mètres de profondeur.

VUE intérieure d'une tour de fonçage. Ces documents datent de l'époque.



térité, Guillaume Lambert mourut à Bruxelles, en la maison qui porta le numéro 42 du boulevard Bischofsheim.

Son célèbre et digne successeur fut André Dumont, Professeur à la Faculté des Sciences, Ingénieur des Arts et Manufactures du Génie Civil et des Mines, Membre du Conseil Général de l'Université. Il est né à Liège le 9 octobre 1847 et décédé à Bruxelles, le 2 novembre 1920 au moment où il commençait la 38e année d'un fructueux enseignement.

Nommé en 1883 suppléant au Professeur Lambert à la chaire d'exploitation des Mines, il était excessivement bien préparé à cet enseignement par la pratique qu'il avait acquise aux Charbonnages du Centre et par ses nombreux voyages à l'étranger. Ses publications paraissent principalement dans le Bulletin de l'Union des Ingénieurs et portent la marque de cet esprit d'initiative et de progrès lui familier.

André Dumont ne manque pas, en 1877, de développer l'idée émise par son illustre prédécesseur en la précisant et en donnant une conception personnelle.

Il prévoit alors, parallèlement au Bassin méridional et sur une certaine longueur, une couche de houille. S'en séparant dans le Limbourg, elle passerait sous les formations plus récentes du Nord de la Belgique, puis dans le voisinage de Londres pour continuer le Bassin du centre de l'Angleterre.

Par suite de soulèvements postérieurs ce tracé tout-à-fait théorique n'impliquerait pas une continuité parfaite du gisement houiller sur tout le parcours, donnant lieu à trouver des dépôts houillers.

L'analyse put établir que le caractère gras des couches de charbon augmente vers le Nord. Il est admis, d'après ce qui se passe dans la Ruhr, que les couches s'avancent vers le Nord demeurent plus régulières dans cette direction. Par ce fait, il doit exister dans le Limbourg une couche de houille considérable. Il est certain que si de nouveaux sondages seraient pratiqués dans le Nord et l'Ouest, ils donneraient au Bassin du Limbourg une valeur très grande.

Aussi, André Dumont émet-il le vœu que dans l'intérêt de la science, le Gouvernement Belge fasse exécuter quelques sondages jusqu'aux terrains primaires. En tout état de cause, ces sondages seraient d'une utilité parfaite quant à l'étude géologique du terrain, tout en servant à l'étude de l'existence d'un gisement houiller.

Des sondages faits à Ostende ne décelèrent aucunement l'existence de houille. Mais il restait à savoir s'ils avaient été exécutés dans les conditions voulues. Quelques personnes parfaitement compétentes n'avaient-elles pas supposé que les terrains primaires ne furent jamais atteints? Nonobstant, ces renseignements pouvaient aussi bien indiquer une discontinuité d'un gisement existant.

Et de conclure : « qu'ici comme dans le Bassin méridional la pente de la ligne du « thalweg » y est recouvert de morts terrains d'une épaisseur de plus en plus grande dans cette direction. Jusqu'au jour où le mineur aura trouvé le moyen de percer les sables d'une nature ébouleuse à des grandes profondeurs la constatation de terrain houiller dans le Nord de la Belgique sera sans intérêt au point de vue industriel. Néanmoins le profit qu'en retirerait la science compenserait largement les dépenses à faire pour établir quelques sondages au nord de notre pays ».

Et nous voyons qu'en 1884, André Dumont s'attache, en Belgique et en France, à répandre le procédé de fonçage des puits par congélation.

1896. — M. Deboucq, ingénieur sorti de Louvain, forme un premier groupe d'industriels en vue de la constitution d'une société de recherches.

1898. — Constitution de la Société de Recherches et d'Exploitation par la fusion des groupes formés par M. Deboucq et M. Louis Jourdain, également sorti de Louvain.

1898-1901. — Exécution du sondage d'Eelen, repris par trois fois et arrêté accidentellement à 890 mètres sans avoir atteint le terrain houiller.

Ces travaux ayant entraîné une dépense de plus de 200.000 fr. épuisant les ressources de la Société, elle doit se dissoudre. La donnée scientifique est acquise : la présence de trias dans le Limbourg.

1901. — Constitution de la NOUVELLE SOCIÉTÉ DE RECHERCHES ET D'EXPLOITATION par les principaux membres de la précédente société. Commencement du SONDAGE D'ASCH le 2 août 1901 — découverte du bassin houiller par la remonte à 542 mètres de la première calotte de houille.

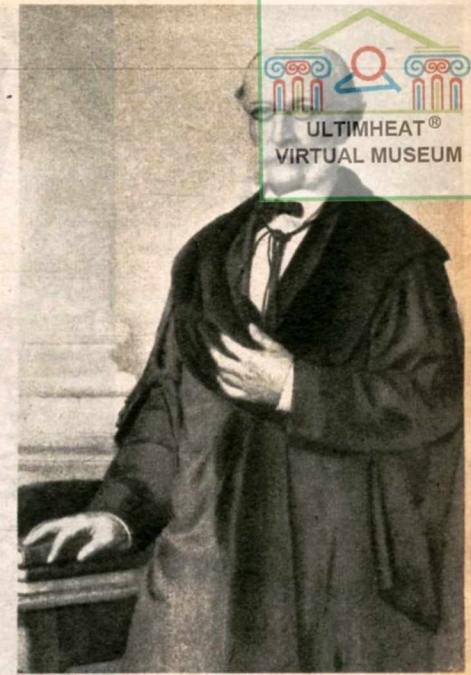
1901-1902. — Extraction de quatre sondages aux environs d'Asch confirmant la première découverte. Un cinquième sondage exécuté à Houthaelen, à 15 km. d'Asch, déce la présence d'un bassin houiller considérable s'étendant sur la plus grande partie de la Campine.

1906. — Le 1 août — octroi de la première concession dénommée dans l'Arrêté royal : CONCESSION ANDRÉ DUMONT SOUS ASCH.

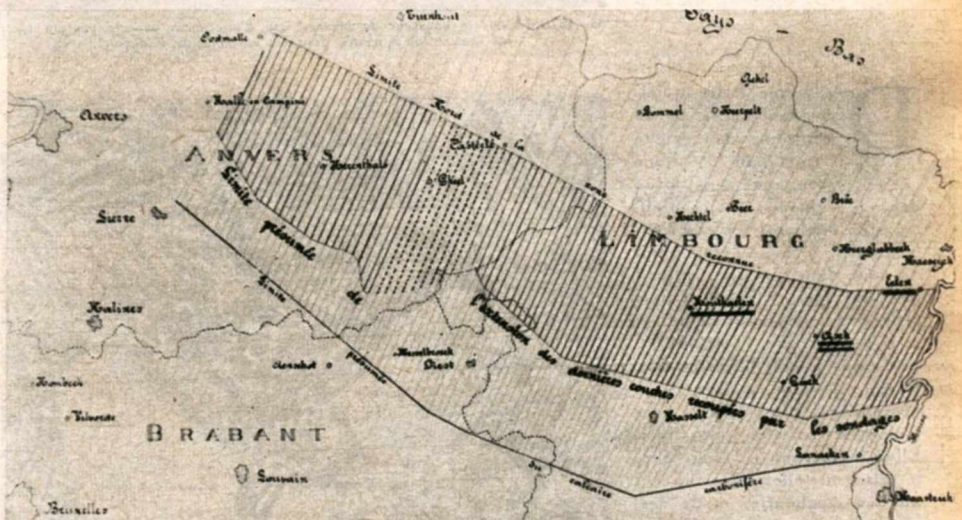
C'est alors que M. Dumont put écrire au Recteur Magnifique : « Avec une vive satisfaction, je vous annonce l'octroi de la première concession de mines de houille des bassins du Nord de la Belgique. Le Gouvernement a pris quatre ans pour faire acte de justice envers nous. Je n'ai pas tardé quatre jours pour prendre les mesures nécessaires et nos travaux commenceront à bref délai... La tâche que nous allons entreprendre maintenant est grandiose et encore sans exemple dans l'art des mines. J'espère avec l'aide de Dieu en sortir pour la plus grande gloire de notre chère Université et de ses Ecoles de Mines ».



ANDRÉ DUMONT qui découvrit le bassin houiller de la Campine.

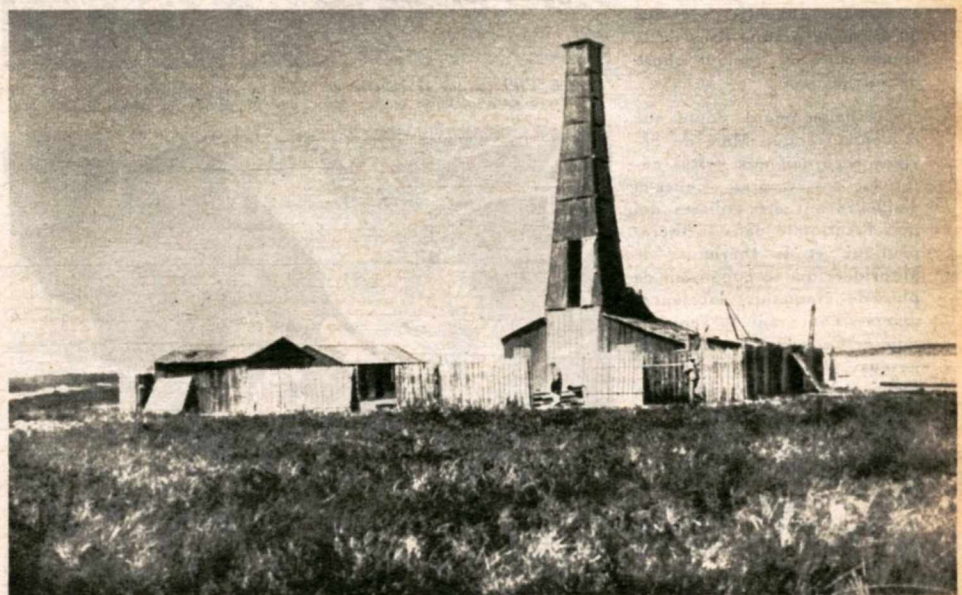


GUILLAUME LAMBERT, illustre prédécesseur d'André Dumont.



CARTE SCHEMATIQUE du bassin houiller de la Campine découvert par André Dumont en 1877.

TOUR DE FONÇAGE à Asch. ↓



Quant à l'Union des Ingénieurs, elle fut sa constante préoccupation. A cet effet, le 11 mai 1900, il écrit au Recteur : « Je remplis depuis un quart de siècle les fonctions d'archiviste de l'Union. Tâche modeste mais lourde. Assurant la publication trimestrielle des travaux des membres... ».

Il s'occupait, en outre, d'une façon active à procurer des positions aux ingénieurs. C'est avec une très vive satisfaction qu'il casait les membres ou favorisait leur avancement. Il en connut aussi le poids et la charge.

Ainsi la carrière de l'éminent André Dumont est marquée par le signe de la grandeur et de la magnanimité.